

Roch-Olivier Maistre,
Président du Conseil d'administration
Laurent Bayle,
Directeur général

Vendredi 10 octobre
Beethoven/Debussy

Dans le cadre du cycle **Beethoven/Debussy**
Du vendredi 10 octobre au vendredi 17 octobre 2008



Vous avez la possibilité de consulter les notes de programme en ligne, 2 jours avant chaque concert,
à l'adresse suivante : www.citedelamusique.fr

Cycle Beethoven/Debussy

DU VENDREDI 10 AU VENDREDI 17 OCTOBRE

Deux mondes sonores composés l'un et l'autre à la charnière d'un siècle finissant et d'un autre qui commence. Deux compositeurs témoins des bouleversements qui traversent l'Europe : Beethoven les observe de Vienne où il s'installe en 1792 et meurt en 1827, Debussy de Paris où il vit jusqu'à son décès en 1918. Une Europe en proie aux guerres napoléoniennes qui allaient conduire au déclin de Vienne, brillante capitale culturelle, puis un siècle plus tard, Paris, ville lumière, qui subira le choc de la Première Guerre mondiale. Deux œuvres monumentales dont l'une, celle de Beethoven, s'apparente aux visions architecturales et utopistes d'un Claude-Nicolas Ledoux ou d'un Étienne-Louis Boullée, et l'autre, celle de Debussy, à une série de cathédrales, vibrations sonores et picturales d'un Claude Monet, ou à l'épure japonisante d'un pont sur la Tamise de James McNeill Whistler. Au-delà des mondes qui les séparent, tous deux se servent du passé pour mieux le transcender et aller vers des horizons qui marqueront durablement les artistes qui les suivront.

En respectant un ordre strictement chronologique, que ce soit pour l'œuvre de Beethoven ou pour celle de Debussy, cette audition intégrale rappelle dans son principe celui des rétrospectives consacrées à l'œuvre d'un peintre ou d'un sculpteur. Il se dégage de deux ensembles une multiplicité d'approches dans l'écoute, renforcées et éclairées par le fil ténu d'un dialogue entre deux univers apparemment étrangers, mais dont les spécificités n'apparaissent que plus clairement à travers leur différence. Que ce soit les trente-deux sonates de Beethoven, dont la composition s'échelonne de 1793 à 1822, ou les divers recueils pour piano de Debussy, de la *Danse bohémienne* du jeune Achille (tel qu'il se prénommait en 1880) aux douze *Études* de 1915 (cycle écrit pendant l'été 1915 alors que la guerre et son cortège de souffrances tourmentaient l'auteur de *Pelléas*), ces corpus retracent l'évolution, la quête et l'univers chimérique des deux compositeurs. Ils témoignent également des profondes transformations que chacun d'eux insuffla au répertoire pianistique : à leur manière, ils vont s'employer à outrepasser les limites et les contingences que leur imposait le piano-forte (Beethoven) et les pianos Pleyel, Érard ou Bechstein (Debussy) pour aller vers un univers sonore et poétique dont la nouveauté et l'audace ne cessent

de nous éblouir. Voici une belle manière d'illustrer ce qui fut la devise favorite du jeune Debussy, « *Toujours plus haut* », et que Beethoven aurait tout aussi bien pu prendre à son compte.

Faire entendre une œuvre dans son intégralité, c'est jalonner les différentes étapes de la pensée du compositeur : les séduisantes pièces de jeunesse, par exemple l'éclat de la *Sonate n° 3* de Beethoven, si juvénile et concertante, ou le charme verlainien de la *Suite bergamasque* de Debussy ; les œuvres de la maturité, celles qui explorent les ressources du Moi romantique et de l'introspection telle la *Sonate n° 8 « Pathétique »*, « *manifeste de la modernité* », comme l'écrit François-Frédéric Guy, mais aussi *La Tempête* (n° 17), la *Waldstein* (n° 21) et l'*Appassionata* (n° 23) de Beethoven, ou celles qui invitent au voyage dans l'espace et le temps comme les *Estampes*, les deux cahiers d'*Images*, et les deux livres de *Préludes* de Debussy ; enfin les ultimes, les cinq dernières sonates, n° 28 à 32, de Beethoven, d'une telle expression spirituelle qu'elles transcendent toute considération de forme, ou les douze *Études* de Debussy, dont l'abstraction s'apparente aux œuvres d'un Joan Miró ou d'un Kandinsky.

Pour s'atteler à une telle tâche, il faut s'être imprégné des œuvres durant de longues années, fréquentation qui ouvre aussi sur le monde artistique et culturel d'un Beethoven et d'un Debussy. Comme l'explique le pianiste François-Frédéric Guy, qui jouera en neuf concerts les trente-deux sonates de Beethoven, il s'agit « *d'un formidable défi artistique et humain : une histoire de l'Humain, de sa conscience, de sa grandeur autant que de sa misère, de ses caractères fondamentaux, énoncés et juxtaposés inlassablement au fil de ce grand œuvre* ». Quant à Alain Planès, qui donnera en quatre concerts l'intégrale de l'œuvre pianistique de Debussy, il partage avec l'auteur de *Pelléas*, dont son biographe Louis Laloy écrivait que les meilleures leçons lui étaient venues des peintres et des poètes, ce goût pour les arts plastiques qui enrichissent l'univers sonore. Ainsi trouve-t-il des similitudes entre l'*Étude pour les degrés chromatiques* et certaines peintures de Joan Miró dont « *l'équilibre précaire rappelle l'extrême virtuosité de cette pièce, celle d'un funambule sur une corde raide* ».

Denis Herlin

VENDREDI 10 OCTOBRE – 20H

Intégrale Beethoven I

Ludwig van Beethoven
Sonates n° 1, 2 et 3

François-Frédéric Guy, piano

SAMEDI 11 OCTOBRE – 11H

Claude Debussy
Danse bohémienne
Deux Arabesques
Rêverie
Ballade slave
Valse romantique
Nocturne
Mazurka
Danse (Tarentelle styrienne)
Suite bergamasque
Images inédites
Pour le piano

Alain Planès, piano

SAMEDI 11 OCTOBRE – 14H30

Intégrale Beethoven II

Ludwig van Beethoven
Sonates n° 5, 6 et 7

François-Frédéric Guy, piano

SAMEDI 11 OCTOBRE – 17H30

Claude Debussy
Estampes
D'un cahier d'esquisses
Masques
L'Isle joyeuse
Morceaux de concours
Images (Livres I et II)
Hommage à Haydn
Le Petit Nègre
Children's Corner

Alain Planès, piano

SAMEDI 11 OCTOBRE – 20H

Intégrale Beethoven III

Ludwig van Beethoven
Sonates n° 4, 8, 9 et 10

François-Frédéric Guy, piano

DIMANCHE 12 OCTOBRE – 11H

Intégrale Beethoven IV

Ludwig van Beethoven
Sonates n° 11, 12, 13 et 14

François-Frédéric Guy, piano

DIMANCHE 12 OCTOBRE – 14H30

Claude Debussy
La plus que lente
Préludes (Livres I et II)

Alain Planès, piano

DIMANCHE 12 OCTOBRE – 17H30

Intégrale Beethoven V

Ludwig van Beethoven
Sonates n° 16, 17 et 18

François-Frédéric Guy, piano

DIMANCHE 12 OCTOBRE – 20H

Claude Debussy
Berceuse héroïque
Page d'album
Études (Livres I et II)
Élégie
Les Soirs illuminés par l'ardeur du charbon

Alain Planès, piano

MARDI 14 OCTOBRE – 20H

Intégrale Beethoven VI

Ludwig van Beethoven
Sonates n° 15, 19, 20 et 21

François-Frédéric Guy, piano

MERCREDI 15 OCTOBRE – 20H

Intégrale Beethoven VII

Ludwig van Beethoven
Sonates n° 22, 23, 24, 25 et 26

François-Frédéric Guy, piano

JEUDI 16 OCTOBRE – 20H

Intégrale Beethoven VIII

Ludwig van Beethoven
Sonates n° 27, 28 et 29

François-Frédéric Guy, piano

VENDREDI 17 OCTOBRE – 20H

Intégrale Beethoven IX

Ludwig van Beethoven
Sonates n° 30, 31 et 32

François-Frédéric Guy, piano

SAMEDI 11 OCTOBRE – 9H
DIMANCHE 12 OCTOBRE – 10H30
CITÉSCOPIE

Les sonates pour piano de Beethoven

Un week-end de concerts
et de conférences.

VENDREDI 17 OCTOBRE, 18h30
ZOOM SUR UNE ŒUVRE

Ludwig van Beethoven : Sonate n° 32
Élisabeth Brisson, musicologue

VENDREDI 10 OCTOBRE – 20H

Salle des concerts

Intégrale Beethoven I

Ludwig van Beethoven

Sonate pour piano n° 1

Sonate pour piano n° 2

entracte

Sonate pour piano n° 3

François-Frédéric Guy, piano

Fin du concert vers 21h30.

Ludwig van Beethoven (1770-1827)

Sonate pour piano n° 1 en fa mineur, op. 2 n° 1

Allegro

Adagio

Menuetto. Allegretto

Prestissimo

Composition : 1793-1795.

Dédicace : à Joseph Haydn.

Publication : 1796, à Vienne.

Durée : environ 17 minutes.

Avant même la composition des trois sonates de l'*Opus 2*, Beethoven avait écrit, encore au seuil de l'adolescence, plusieurs sonates et sonatines qu'il n'a pas souhaité intégrer dans ses œuvres référencées sous un numéro d'opus.

Les trois sonates de l'*Opus 2* ont été dédiées à Haydn, musicien alors au faite de sa gloire dans ces années 1790, auprès de qui Beethoven avait travaillé. Écrites en hommage à un maître, elles sont tout naturellement marquées par les styles particuliers de ce dernier, même si chacune des trois sonates déploie, d'emblée, des caractères très affirmés, d'un métier et d'une inspiration pianistique remarquablement originaux.

La *Sonate en fa mineur*, vue dans son ensemble, pourrait être caractérisée d'abord par son efficacité expressive : mise en valeur des effets de contraste, impulsion théâtrale, clarté des charpentes et développement d'une éloquence non interrompue.

Pour l'*Allegro* initial, Beethoven s'inspire de l'esprit des sonates de Haydn en opposant à une phrase introductive très affirmative tout un système d'ornements qui en contredisent l'autorité. Bizarrement, ce premier mouvement d'une texture pianistique transparente et relativement peu polyphonique évoque tout de même l'orchestre par le jeu des registres opposés, des nuances contrastées, des contretemps et de l'énergie générale qui le caractérisent.

L'*Adagio* qui lui succède semble plutôt éclairé par le souvenir de la musique de Mozart, non seulement dans la configuration de son premier thème, mais aussi dans l'élégance de l'ornementation, dans les contrechants syncopés d'un orchestre imaginaire accompagnant le soliste d'un concerto pour piano, et dans les méandres des variations.

Du menuet, troisième mouvement, on retiendra l'affinité avec l'univers des bagatelles : comment tirer d'un motif très simple (à peine un thème) une miniature parfaite, dotée d'une partie centrale (trio) dans l'esprit d'une danse villageoise. Le finale (*Prestissimo*) sonne comme un grand mouvement perpétuel, danse des esprits infernaux ou ronde secrète, d'autant plus étrange et

expressive que la nuance générale est indiquée *piano*. Schubert se souviendra de ce type de finales dans ses propres sonates pour piano, quelques décennies plus tard.

Sonate pour piano n° 2 en la majeur, op. 2 n° 2

Allegro vivace

Largo appassionato

Scherzo. Allegretto

Rondo. Grazioso

Composition : 1793-1795.

Dédicace : à Joseph Haydn.

Publication : 1796, à Vienne.

Durée : environ 26 minutes.

Nettement plus secrète dans son expression générale que la *Sonate n° 1*, se livrant moins d'emblée à l'attention de l'auditeur, cette sonate est pourtant inaugurée elle aussi par un *Allegro vivace* de type théâtral. Mais le caractère péremptoire de son motif initial est immédiatement contredit par un jeu de pirouettes, humeur véritablement joueuse qu'on retrouvera tout au long de la production de Beethoven, au piano ou dans la musique de chambre, en particulier dans les quatuors à cordes.

Cette allure de paradoxe et d'étrangeté se trouve d'ailleurs radicalisée dans le deuxième mouvement, *Largo appassionato* : mention d'autant plus intéressante dans sa contradiction même, la lenteur de ce *Largo* favorisant véritablement le caractère passionné du mouvement, en un mécanisme contraire – ici encore – aux conventions courantes du dramatisme. Doté d'un thème à l'ambitus très restreint, formé de notes égales entrecoupées de silences, le mouvement se complexifie intensément au fil des pages, proposant comme une plongée à l'intérieur du son qui va jusqu'à donner l'impression d'un fort ralenti de la pensée, une étrange paralysie de la volonté, suscitant d'autres possibles.

Le mouvement qui suit retrouve tout naturellement la vitalité mise en défaut dans le *Largo*, et propose un vrai thème de scherzo (étymologiquement : « plaisanterie ») par l'alternance un rien mutine de motifs projetés vers l'aigu à la main droite et d'accords de ponctuation à la main gauche, puis l'inversion de ces formules, et le trio central (mineur) rayonnant de simplicité.

Quant au finale (*Rondo grazioso*), il propose, comme il se doit, un système de couplets et refrains, peu classique il est vrai, dans une configuration thématique qui n'évoque que peu l'idée d'une conclusion. La sonate se termine d'ailleurs dans la nuance *piano*, comme en points de suspension...

Sonate pour piano n° 3 en ut majeur, op. 2 n° 3

Allegro con brio

Adagio

Scherzo. Allegro

Allegro assai

Composition : 1793-1795.

Dédicace : à Joseph Haydn.

Publication : 1796, à Vienne.

Durée : environ 24 minutes.

La troisième et dernière sonate de cet *Opus 2* apparaît comme la plus orchestrale des trois : d'abord par le caractère quasi martial de son premier mouvement, tout à la fois musique de plein air pour une fête de cour imaginaire et sérénade pour vents, ensuite par le travail sur les textures qui la caractérise. Les proportions de cette sonate sont un peu particulières : deux premiers mouvements très développés, deux derniers très concis. Les quatre mouvements sont enchaînés par un simple point d'orgue et l'indication « *attaca* » – ce sont là des libertés clairement prises par Beethoven vis-à-vis des conventions de la sonate classique.

Le premier mouvement, d'une forme extrêmement claire, proposant, par opposition au premier thème énergique et orchestral, un deuxième thème lyrique et un troisième nettement *cantabile*, joue très habilement de toutes les oppositions possibles – *piano/fortissimo*, jeux d'imitation entre les mains, notes liées/note piquées, accents à contretemps ou sur le temps, etc. Ici encore, l'inspiration de Haydn est bien présente, à la fois dans l'éloquence extrêmement efficace des idées thématiques et dans le caractère fantasque de leur développement.

L'*Adagio*, en revanche, est un produit éminemment beethovénien, tout au moins dans la succession d'interrogations à la fois pathétiques et métaphysiques qu'il suggère. Cette oscillation entre le subjectif très humain et l'universalité objective se retrouve dans les plus extraordinaires séquences de l'œuvre beethovénien, en particulier dans les mouvements lents.

À l'opposé de cet *Adagio*, le *Scherzo* est marqué par l'avancée « coûte que coûte » et la réduction de la durée à son minimum vital ; ce mouvement est doté d'un trio central de caractère assez dramatique. Le thème du finale, d'une extrême vitalité, est plutôt celui d'un scherzo : Mendelssohn se souviendra de ce type d'éloquence dans ses grands scherzos orchestraux (musique de scène pour *Le Songe d'une nuit d'été* et scherzos de ses symphonies).

Hélène Pierrakos

François-Frédéric Guy

François-Frédéric Guy, l'un des pianistes les plus en vue de sa génération, est tout particulièrement renommé pour sa façon d'aborder les grandes œuvres du répertoire austro-allemand – en novembre 2006, son enregistrement de la *Grande Sonate pour le piano* op. 106 de Beethoven (Naïve) a été présenté dans l'émission de la BBC *CD Review* (Radio 3) comme la meilleure version actuellement disponible. Il est en outre engagé dans un projet de plusieurs années qui doit le voir jouer l'intégrale des sonates et des concertos pour piano de Beethoven dans les plus grandes salles du monde. François-Frédéric Guy s'est produit dans le monde entier avec des orchestres comme l'Orchestre Symphonique de Berlin, l'Orchestre Symphonique de la Radio de Francfort, le Hallé Orchestra, l'Orchestre Philharmonique d'Helsinki, l'Orchestre Philharmonique du Japon, le London Philharmonic Orchestra, l'Orchestre Philharmonique de Munich, l'Orchestre de Paris, l'Orchestre National de Lyon et l'Orchestre Symphonique de San Francisco. Pendant l'été 2006, il a fait ses débuts aux BBC Proms en interprétant le *Concerto en sol* de Ravel avec le Philharmonia Orchestra dirigé par Esa-Pekka Salonen (Royal Albert Hall). Il a par ailleurs travaillé avec des chefs aussi renommés que Bernard Haitink, Daniel Harding, Neeme Järvi, Wolfgang Sawallisch et Michael Tilson Thomas, et a donné des récitals dans des villes comme Londres, Milan, Munich, Paris, Vienne,

Berlin (Philharmonie) ou Washington, mais aussi dans des festivals comme ceux de La Roque-d'Anthéron, de Cheltenham, de Yokohama ou de la ville de Londres. La discographie de François-Frédéric Guy comprend les *Sonates n° 6 et n° 8* de Prokofiev (Naïve), les *Sonates n° 2 et n° 3* de Brahms (Meridian), et le *Concerto pour piano n° 2* de Brahms avec le London Philharmonic Orchestra et Paavo Berglund (Naïve). Parmi ses enregistrements de musique de chambre, on peut mentionner les sonates pour violoncelle de Beethoven et de Brahms avec Anne Gastinel ainsi que les sonates pour clarinette de Brahms avec Romain Guyot. Dans le cadre de son projet autour de Beethoven, il prépare actuellement l'enregistrement d'une intégrale des concertos pour piano avec Philippe Jordan et l'Orchestre Philharmonique de Radio France. François-Frédéric Guy a étudié le piano avec Dominique Merlet et Christian Ivaldi au Conservatoire de Paris (CNSMDP), où il a obtenu un premier prix. Grand amateur de Dostoïevski, il est également passionné par les biographies et les mémoires de musiciens. En plus de son admiration pour Beethoven, il reconnaît des affinités particulières avec la musique de Bartók, Brahms, Liszt et Prokofiev, ainsi qu'avec l'œuvre de compositeurs contemporains comme Ivan Fedele, Marc Monnet, Gérard Pesson et Hugues Dufourt (qui lui a récemment dédié une importante pièce pour piano, *Erkkönig*).

Et aussi...

> CONCERTS

JEUDI 30 OCTOBRE, 20H

Igor Stravinski

Concerto pour orchestre à cordes

Béla Bartók

Sonate pour violon seul

Arnold Schönberg

Trio à cordes

Richard Strauss

Métamorphoses

Les Dissonances

David Grimal, violon

Ayako Tanaka, violon

Lise Berthaud, alto

François Salque, violoncelle

VENREDI 31 OCTOBRE, 20H

Dmitri Chostakovitch

Quatuor n° 3

Bohuslav Martinu

Quatuor n° 2

Dmitri Chostakovitch

Quatuor n° 2

Quatuor Párkányi

VENREDI 7 NOVEMBRE, 20H

Joseph Haydn

Symphonie n° 97

Wolfgang Amadeus Mozart

« Exsultate, jubilate »

Aria « Ch'io mi scordi di te »

Symphonie n° 41 « Jupiter »

Orchestre Philharmonique
de Radio France

Ton Koopman, direction

Sandrine Piau, soprano

Tini Mathot, pianoforte

MERCREDI 12 NOVEMBRE, 15H

Où est passé Mozart ?

Spectacle musical pour les enfants
à partir de 8 ans

L'Anneau Théâtre

JEUDI 20 NOVEMBRE, 20H

Igor Stravinski

Apollon musagète

Wolfgang Amadeus Mozart

Concertos pour piano n° 23 et 24

Chamber Orchestra of Europe

Mitsuko Uchida, piano, direction

JEUDI 18 DÉCEMBRE, 20H

VENREDI 19 DÉCEMBRE, 20H

Jean Sibelius

Rakastava

Concerto pour violon

Robert Schumann

Symphonie n° 2

Chamber Orchestra of Europe

Vladimir Ashkenazy, direction

Valeriy Sokolov, violon

> CITÉSCOPIE

SAMEDI 11

ET DIMANCHE 12 OCTOBRE

Les sonates de Beethoven

Un week-end entier de conférences,
ateliers et concerts...

> CONCERT ÉDUCATIF

SAMEDI 15 NOVEMBRE, 11H

Pulsez !

**De Rameau à Boulez en passant
par le funk et le groove**

Œuvres de **Lully, Rameau, Telemann,
Boulez, Mantovani...**

Les Siècles • Quartet Ku

François-Xavier Roth, direction

Pierre Charvet, présentation

> MUSÉE

Visite **Musée en famille**,
tous les dimanches de 11h à 12h15
Du 26 octobre au 28 juin

> MÉDIATHÈQUE

En écho à ce concert, nous vous
proposons...

... de consulter en ligne dans les
« Dossiers pédagogiques » :
Le piano dans les « Instruments du
Musée » • *Le classicisme viennois* dans les
« Repères musicologiques »

... de lire :

Claude Debussy de François Lesure • *Les
Préludes pour piano* de Claude Debussy
de Joseph Kremer • *Les sonates pour
piano de Beethoven* de Charles Rosen •
Beethoven de Maynard Salomon • *Essai
sur Beethoven* d'André Boucourechliev •
Le Dernier Beethoven de Rémy Stricker

... de regarder :

Les *Préludes* de **Claude Debussy** par
Frank Braley (piano), concert enregistré
à La Roque-d'Anthéron en 2004 •
L'intégrale des sonates pour piano
de **Ludwig van Beethoven** par Daniel
Barenboim, enregistrée à Berlin en 2005
• *La Sonate pour piano n° 32* de **Ludwig
van Beethoven** par Richard Goode,
concert filmé à la Cité de la musique
en décembre 1996

... d'écouter en suivant la partition :

De **Claude Debussy**, *Les Estampes* par
Vanessa Wagner, concert enregistré à la
Cité de la musique en novembre 2007 ;
les *Préludes* et la *Suite bergamasque* par
Jacques Février • *Images* et *L'Isle joyeuse*
par **Arturo Benedetti Michelangeli** •
L'œuvre pour piano de Debussy (vol. 1)
par **Werner Haas** • De **Ludwig van
Beethoven**, l'intégrale des sonates pour
piano par **Michaël Levinas** • les *Sonates
n° 23 et 24* par **Maurizio Pollini**, concert
enregistré à la Cité de la musique en juin
2002 • Les *Sonates n° 14 et 15* par **Jean-
François Heisser**, concert enregistré
à la Cité de la musique en mai 2004 •
Les *Sonates n° 28, 29 et 30* par **Jean-
Efflam Bavouzet**, concert enregistré
à la Cité de la musique en septembre
2004.